

P E R S O N A



Giulia, interprète, portant le prototype d'un masque de Pierre-Louis Graizon,
lors de la première résidence de recherche en juillet 2021

P E R S O N A

porteur de projet :
M e h d i M o j a h i d

Création 2023

Chorégraphie pour deux danseur.r.se.s
durée 50 minutes

Dossier artistique

T A B L E D E S M A T I E R E S

Introduction	4
Genèse du projet	5
Avant-propos de la création	6
Projet scénographique	8
Photos du travail en cours	10
Présentation équipe artistique	12
Calendrier de création	16
Lien VIMEO de sortie de résidence	17

T A B L E D E S M A T I E R E S

INTRODUCTION

PERSONA est une pièce hybride au croisement
de la danse,
des arts plastiques
et de la performance.

Elle est le fruit d'une rencontre entre
le directeur artistique et chorégraphe Mehdi Mojahid
et l'œuvre du plasticien Pierre-Louis Graizon.

PERSONA est un acte scénique, qui met en scène la rencontre de deux corps sans-visages et aveugles.

PERSONA est une pièce étrange et organique qui naît du frottement des matières dont sont fait les danseurs et des masques de Pierre-Louis Graizon qu'ils portent au visage.

En résulte un acte chorégraphique à la jonction entre
arts plastiques et arts vivants.



INTRODUCTION

GENÈSE

Persona est un nom commun non-genré latin qui signifie « un personnage fictif et stéréotypé ». Il dérive du verbe personare que l'on traduit « parler à travers ». Le mot persona sert aussi à désigner les masques de théâtre romain. Parvenu jusqu'au français contemporain le mot « personne » signifie « individu », mais désigne également son absence.

Ce destin étymologique m'a inspiré un certain nombre de pensées et de questionnements sur la thématique de l'identité.

La définition du mot identité donnée par les sciences sociales est le point de départ de ma réflexion :

« L'identité est la reconnaissance d'un individu par lui-même et/ou par les autres. »

De quelle nature est cette reconnaissance ?

Quel est cet individu qui est un autre ?

Qui est cet individu auquel je m'identifie ?

La vue est le sens de l'individualisme par excellence, elle cristallise notre « point de vue ». L'individualisme peut créer autant de distance que de connexion entre le sujet regardé et le sujet regardeur. Il y eut une découverte clef dans le domaine de la peinture durant la Renaissance italienne qui illustre la propagation de la pensée humaniste dans les arts : l'invention de la perspective linéaire. Elle a permis aux artistes de contrôler avec une précision inégalée la représentation d'un sujet en imposant aux spectateurs un point de vue, celui de l'artiste. Ce principe s'est exporté largement dans tous les arts y compris dans les arts de la scène.

PERSONA souhaite questionner tous ces acquis de notre culture qui façonnent notre appréhension du monde et des images qui nous entourent.

Pour cette pièce de danse, je désire créer une situation où les corps n'ont pas d'identité, n'ont pas d'histoire, n'ont pas d'ego et ne seront guidés par rien d'autres que leurs instincts. Je souhaite remettre en question dans le cadre de cette création qui fait aussi office d'expérience la primauté du sens de la vue. Grâce au dispositif scénique et aux masques, les performers ainsi que les spectateurs seront plongés dans un univers où le règne de la vue n'est plus, laissant place à un nouveau mystère.

Mehdi Mojahid

GENÈSE

AVANT-PROPOS

Quel rapport au monde, à la nature et à notre propre nature aurions-nous sans notre vue ?
Quel rapport aurions-nous à nos identités ainsi qu'à celles d'autrui si nous étions privés de nos visages ?

Quels types de relations cultiverions à nous-même ainsi qu'à notre environnement si nous étions privés de vue ?

Notre premier usage du regard est d'identifier ce qui nous entoure ; nous saisissions le monde du regard. On dit aussi des yeux qu'ils sont les reflets de l'âme. Mais comment pourrions-nous communiquer si nous étions contraints de nous recouvrir les yeux ? A quel point nos rapports humains seraient modifiés si nous étions privés de nos visages ?

Quelle serait la face du monde si nous l'appréhendions sans nos yeux ?

PERSONA met en scène deux êtres étranges et étrangers humanoïdes portant des masques recouvrant l'intégralité de leur visage. Ils ne voient absolument rien, ne disent rien et on ne sait lire leurs expressions... Seul est visible leurs corps sans identité apparente.

Cette contrainte ne semble pas pour autant les troubler mais plutôt leur offrir une relation authentique et alternative au monde et à eux-mêmes.

La présence de ces corps est intense et chargée d'introspections. Ils entretiennent un rapport lucide et subtil au moment présent. Leur aveuglement leur donne donc une nouvelle vision.

AVANT-PROPOS

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de PERSONA est une installation de Mehdi Mojahid. Il s'agit d'une cage circulaire de lumière aux barreaux à peine perceptibles.

Le sol est recouvert d'un gazon noir mat qui selon la distance peut ressembler à une peau de bête. Cet environnement minimaliste monochrome invite le spectateur à se plonger dans un univers faisant référence à la science-fiction et un décor post-apocalyptique.

La limite des espaces entre public et spectateur est souvent symbolisé par la convention du quatrième mur qui reste la norme dans la production scénique de chorégraphie.

Avec PERSONA je souhaite explorer cette limite entre pudeur et impudeur, captif et non-captif, voyant et voyeur.

PERSONA est une pièce qui se déroule sur une aire de 8 mètres de diamètre recouverte d'une pelouse synthétique peinte en noir mat.

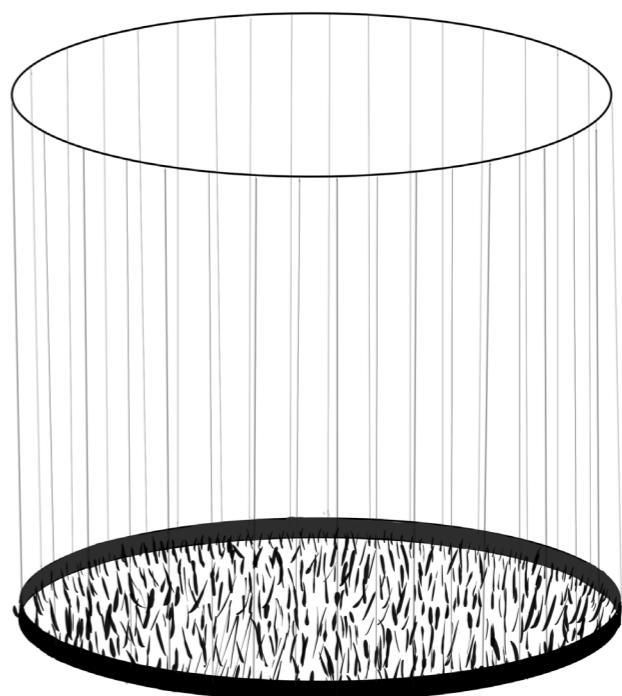
La limite du cercle est symbolisée par des fils de pêche tendus du plafond au sol tous les 75 centimètres sur le pourtour de l'aire de danse.

L'aire de danse est éclairée de manière zenithale uniquement.

Des sièges sont disposés tout autour de l'aire de danse pour accueillir le public.

PERSONA est pensé pour se jouer dans une black-box d'un théâtre ou le white-cube d'une galerie.

SCÉNOGRAPHIE



8 mètres de diamètre

15 mètres de hauteur

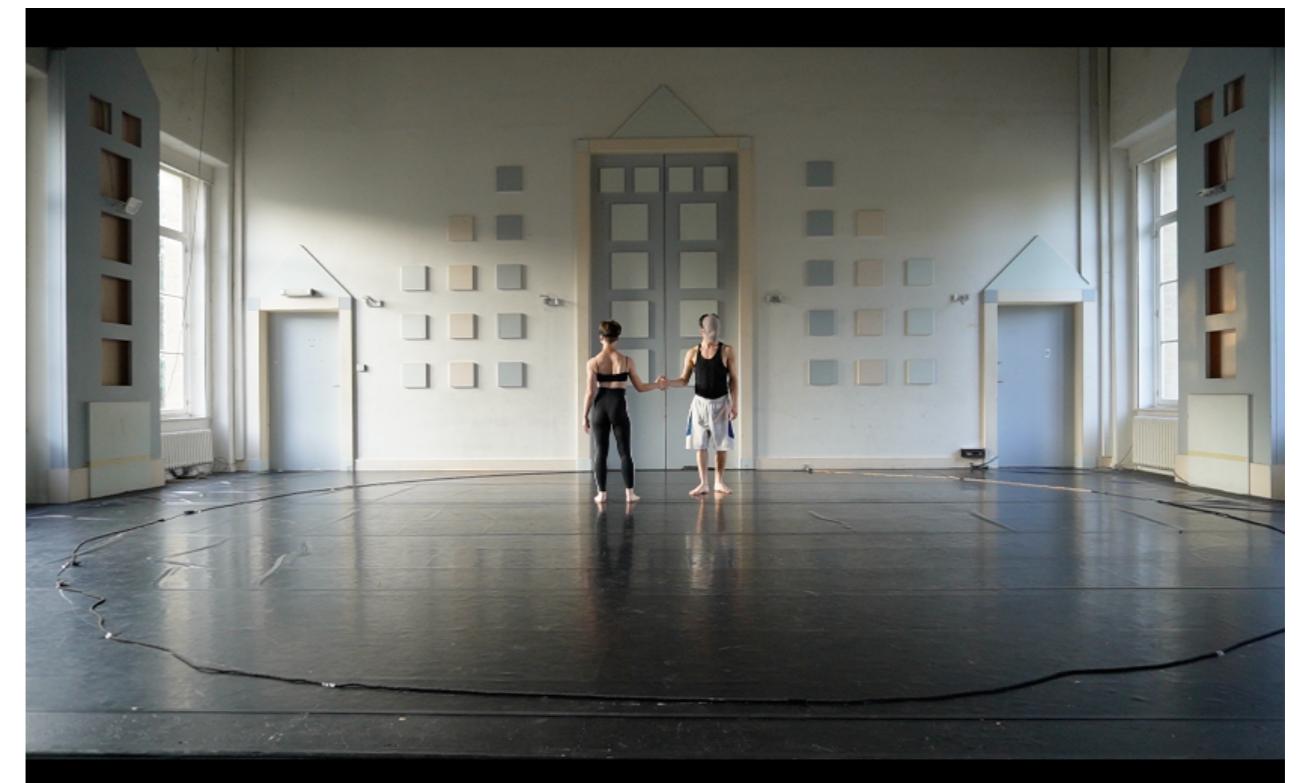
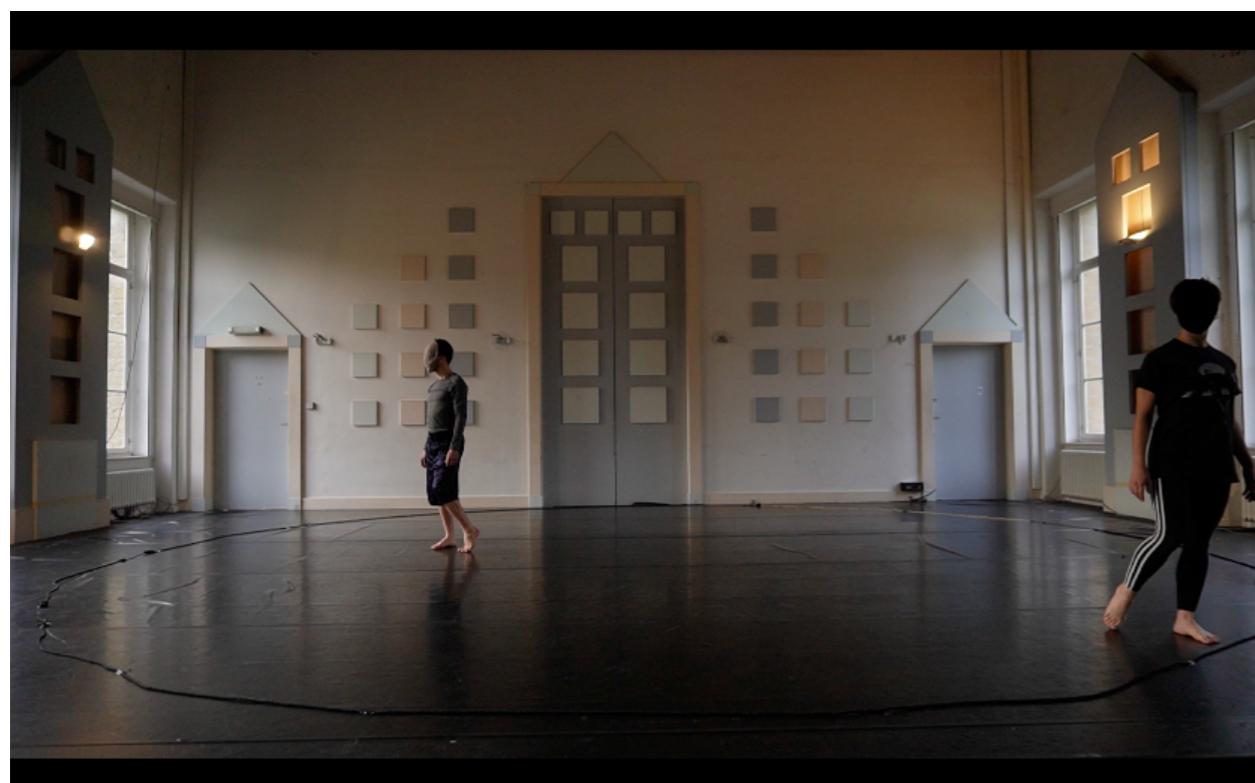
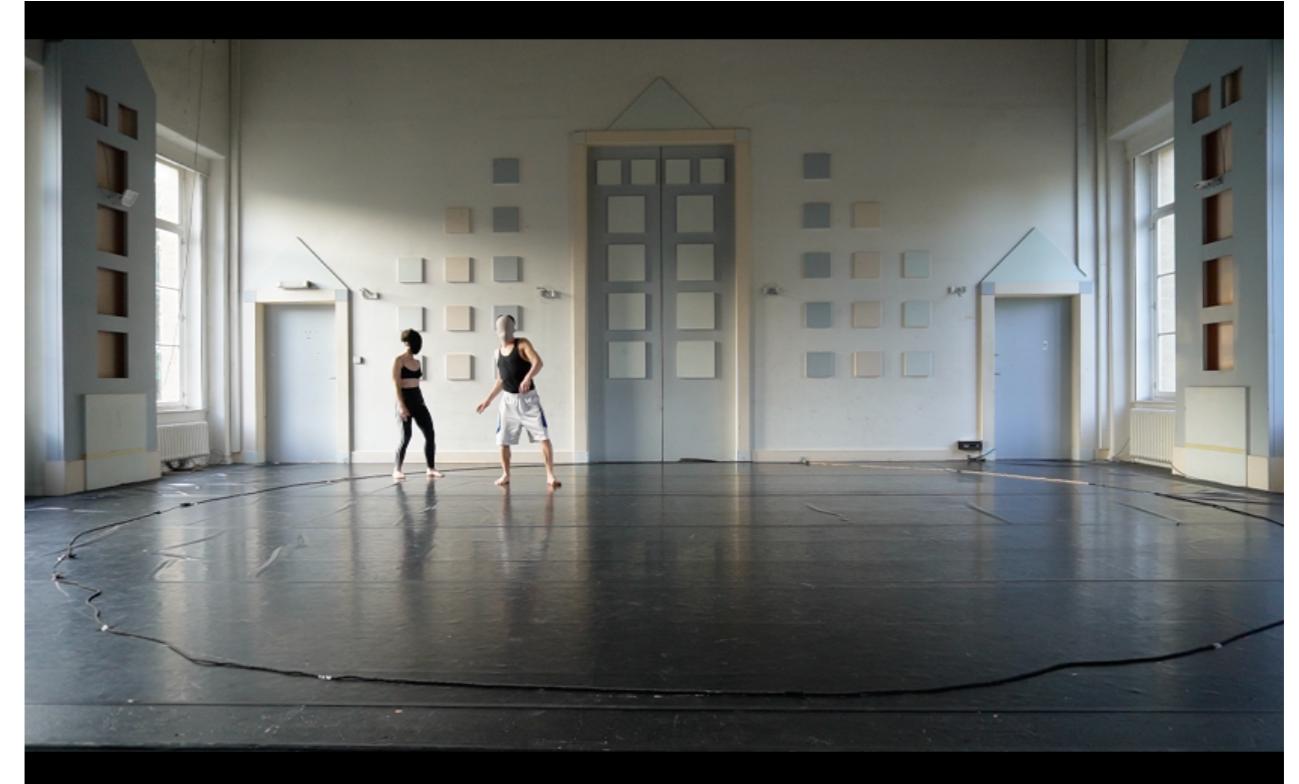
SCÉNOGRAPHIE

SCÉNOGRAPHIE

Work in Progress



Work in Progress



Work in Progress

Work in Progress

ÉQUIPE

Mehdi Mojahid directeur artistique

Mehdi Mojahid est un artiste basé à Bruxelles. Il a suivi un cursus universitaire d'Histoire de l'Art à Toulouse qu'il conclu en 2015 par la soutenance de son mémoire de master recherche sur les décors d'opéra et d'opérette en France à la deuxième moitié du XXème siècle. En parallèle de ses études supérieures il se forme à la danse contemporaine en autodidacte. Il collabore notamment pendant six années avec le chorégraphe Wes Howard.

A son arrivée à Bruxelles en 2018, il intègre le groupe d'artistes de l'ASBL Artist Commons avec lequel il coopère régulièrement. En 2019, il rejoint L'L Recherche qui lui offre l'opportunité de développer sa recherche en art scénique autour de la thématique du mythe de Narcisse.

Après avoir longtemps performé en solo de façon spontanée dans l'espace public et des lieux socio-culturels dans toute l'Europe et au Maghreb, le travail artistique de Mehdi prend une nouvelle direction suite à sa collaboration avec différents curateurs et performers de la scène bruxelloise. Ainsi le travail de Mehdi se nourrit à la fois de la danse organique héritée des enseignements de Wes Howard (dont il est pionnier) et la nouvelle vague de chorégraphes contemporains internationaux qui proposent une nouvelle danse organique faisant écho à des enjeux actualisés.

Il crée fin 2019 son premier solo de danse FUCK SOMA et plus récemment il réalise HAGIOSCOPE, une performance dansée pour cinq danseur.r.se.s qui a pris la forme d'une installation vidéo-danse-solo co-produite par la galerie Cunst-Link de par le contexte sanitaire. Il travaille présentement un nouveau solo ASSIMILATION prévu pour l'été 2021.

En plus de son travail artistique personnel, Mehdi collabore avec d'autres artistes en tant qu'interprète auprès de chorégraphes tel que Sylvain Huc ; mais aussi en tant qu'assistant chorégraphe auprès de Liam Warren ; et comme coach chorégraphique plus récemment pour la production de TOSCA à La Monnaie en juin 2021. On fait appel à ses conseils dans la curation de projets d'exposition où interviennent des performances.



ÉQUIPE

ÉQUIPE

Pierre-Louis Graizon plastitien

Pierre-Louis Graizon est un artiste français né en 1992 à Montpellier, basé aujourd'hui à Bruxelles. Diplômé d'un master aux Beaux Arts de Nantes, il rejoint ensuite le master Accessoires à La Cambre. C'est l'ambivalence d'une quête de l'exception dans une société globalisée par l'exposition médiatique de l'individu qui motive son travail depuis plusieurs années.

Pour ce faire, il prend le contrepied des moyens technologiques qui pourraient sembler adaptés à cette recherche, en ayant recours à une pratique aussi artisanale que solitaire. Celle-ci croise à la fois la chapellerie, la maroquinerie, la dorure et la couture. Même si les matériaux qu'il utilise principalement sont dits de « récupération », il recherche toujours une unicité ou une référence à la culture du luxe, actuelle ou passée : peaux de serpents, chapeaux de feutre, animaux naturalisés, et sculptures issues de la « grande distribution » touristique. Ce ne sont pas les « objets » qui ont une importance ici, mais leurs charge et le matériau qui les compose et qui, une fois agencé sous une autre forme, permet à l'individu qui va le porter d'acquérir une identité nouvelle.

Le caractère « animal » des matériaux choisis est motivé par le lien historique au luxe, à la distinction sociale et à la spiritualité, mais également par le caractère unique de chaque élément, et par la nature durable des matériaux d'origine organique.



ÉQUIPE

ÉQUIPE

Gaspard Rozenwajn interprète

Acteur, danseur, chanteur et performeur de 27 ans, Gaspard Rozenwajn obtient son Master en Art Dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles en 2017. Ceinture noire de Karaté Shotokan, il décide après son stage de fin d'étude auprès de la compagnie Peeping Tom, de se consacrer également à la danse contemporaine et urbaine.

Dès sa sortie, il a travaillé en tant que comédien au Théâtre Royal des Galeries dans une adaptation du « Journal d'Anne Frank » mis en scène par Fabrice Gardin mais aussi dans des projets de comédies musicales pour STUDIO 100 TV, ainsi que dans différents spectacle de danse avec différents chorégraphes tels que Lisi Estaras et Ido Batash dans « The Jewish Connection Project » et Marco Torrice dans « Melting Pot » qui mélange différentes démarches performatives de danses contemporaines et urbaines. En 2020 Gaspard performe dans HAGIOSCOPE de Mehdi Mojahid

Il est actuellement en tournée avec la performance de théâtre immersif « £¥€\$ » (LIES) de la compagnie Ontroerend Goed, qui a notamment été joué au Festival IN d'Avignon en 2019. Ainsi que pour les spectacles de danse-théâtre : « Boys, Boys, Boys » par Diane Fourdrignier et « The Happy Few » par Randi de Vlieghe en Belgique et en Hollande. Il est actuellement en tournage en tant que premier rôle pour la web-série, « La Théorie du Y » ; saison 3.

Enfin, il jouera prochainement au Rideau de Bruxelles pour la création de danse-théâtre « Préparatifs » de Pascal Crochet, mais aussi au Théâtre Royal du Parc dans le spectacle musical adapté du roman de George Orwell, «Animal Farm» mis en scène par Thierry Debroux.



ÉQUIPE

ÉQUIPE

Giulia Bonfiglio interprète

Danseuse, improvisatrice, performer. Giulia Bonfiglio étudie la danse contemporaine (release technique, floorwork et contact improvisation) dans sa ville d'origine à Florence. Elle étudie aussi la composition et la chorégraphie auprès de professeurs notoires en Italie. À la suite de ses études elle performe pour la Company Blu : PROUNO, un projet de danse expérimental.

Arrivée à Bruxelles en 2018, elle parfait son approche de la danse improvisée grâce à des collaborations avec différents artistes. Sa pratique du dessin prend de plus en plus d'importance dans son rapport au corps ce qui la pousse à étudier les différentes connexions qu'il peut y avoir entre la danse et différents types de médiums artistiques. Ses dernières recherches explorent la relation entre l'improvisation musique live et l'improvisation dansée créés en simultanée.

En 2020, Giulia performe pour la première pièce de groupe de Mehdi Mojahid, HAGIOSCOPE.



ÉQUIPE

C A L E N D R I E R

Eté 2021 > été 2022 : résidences de recherche plastique et chorégraphique :

10 au 15 juillet : première résidence d'exploration à l'auditorium de l'Abbaye de Forest

13 au 22 septembre : deuxième résidence d'exploration à l'auditorium de l'Abbaye de Forest

Demande de résidence déposée chez :

- Charleroi Danse
- Garage 29
- Atelier 210
- Théâtre Varia
- Théâtre de la Balsamine
- Studio THOR
- wpZimmer
- Artist Commons
- CDCN Toulouse – Occitanie
- CDCN Roubaix – Haut-de-France
- Klap Maison pour la danse
- 3bisF lieu d'art contemporain

Septembre 2022 > décembre 2022 : résidence de création

Création prévu pour la saison 2023-2024

C A L E N D R I E R

E X T R A I T V I D E O

Les photographies qui illustrent ce dossier sont des captures d'écran des archives de nos résidences estivales.

Vous trouverez à l'adresse indiquée ci-dessous le lien d'un extrait vidéo de notre fin de résidence à l'Auditorium de l'Abbaye de Forest.

<https://vimeo.com/615195846>

password : Persona2

E X T R A I T V I D E O